



Récolte formidable

Les états de la Nouvelle Angleterre auront une formidable récolte de patates cette année, selon un rapport fourni au premier septembre. On estime que cette récolte dépassera 8.000.000 de minots la récolte moyenne. Pour les Etats-Unis en général, la récolte reste inférieure à la moyenne de 5 ans.

Mise au point

L'U.C.C. diocésaine de Québec Nord, lors de son congrès de septembre à Québec, a résolu qu'un délégué représente l'Union Catholique des Cultivateurs à la Commission Fédérale qui fera enquête sur l'industrie laitière et non pas à la Commission d'Industrie laitière provinciale. Les lecteurs sont priés de tenir compte de cette correction à notre compte rendu du 27 septembre.

N'oubliez pas que pour \$1.25

Nous pouvons vous adresser, franc de port, l'un des volumes suivants: "Les Champs" ou "Les Animaux", premier et deuxième tome de Manuel d'Agriculture de Ste-Anne-de la Pocatière ou "Les Secrets de la bonne cuisine" de Sœur Ste-Marie Edith, directrice de l'École Ménagère de Montréal. En plus de cela, votre abonnement au "Bulletin de la Ferme" sera payé pour une année.

Comme guide d'alimentation

Le contrôle laitier est fortement à conseiller. Le cultivateur qui pèse le lait de ses vaches et tient compte du rendement quotidien de chaque unité du troupeau, épargnera sur les frais de nourriture. Pour produire du lait qui coûte bon marché, il faut servir aux vaches une alimentation qui soit basée sur le rendement du lait et du gras. Si vous voulez un exemple: une vache donnant 20 lbs de lait par jour devra recevoir une ration moindre que l'unité produisant 40 livres par jour. Si vous soignez vos laitières uniformément sans tenir compte de leur rendement vous courrez bien des chances d'arriver en dessous par conséquent un changement de système s'impose. Il faut commencer par savoir quelles sont vos vaches de 20 et de 40 livres.

Que vaut la bonne vache?

Le surintendant de la ferme expérimentale fédérale d'Agassiz en Colombie Britannique, dit posséder des chiffres prouvant que nous vendons annuellement à nos troupeaux laitiers la valeur de plus de deux millions de tonnes de grain. Dans une année seulement les revenus des produits laitiers canadiens ont atteint le chiffre de trois cent millions de piastres. La vache laitière ne fabrique pas seulement une nourriture indispensable, mais elle tient lieu d'un marché très important pour l'écoulement de nos récoltes mondiales de grain.

Au rucher

Il faut penser à l'hivernement des abeilles. A ce sujet, l'apiculteur du Dominion rappelle qu'une colonie a besoin d'avoir au moins quarante livres de provisions; il n'en faut pas moins pour qu'elle puisse vivre jusqu'à ce que la nouvelle récolte de nectar soit prête le printemps suivant. Un détail que l'apiculteur fera bien de ne pas oublier c'est qu'il faut plus de miel au printemps, lorsque l'élevage du couvain ne commence que pendant l'hiver où il ne se produit pas de couvain. Tous les miels ne conviennent pas pour l'hivernage des abeilles; il n'y a que le meilleur miel de trèfle et de sarrasin qui soit sans danger. A défaut de ce miel ou pour combler tout déficit il faudra donner la quantité de suc de canne, converti en sirop, ayant soin de faire bien dissoudre les cristaux, il faut mettre deux parties de sucre pour une partie d'eau.

Il est important de donner la nourriture d'hivernement avant que la température se soit trop refroidie. A Ottawa, il a été constaté que toute la nourriture devrait être donnée avant la fin de la première semaine d'octobre.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'ACHAT DE CHAUX

Dans quelque temps les récoltes seront terminées et ce sera l'époque des labours. Ce sera aussi le temps d'épandre la chaux vu que les travaux pressants seront finis. Les bons effets de la chaux ont été chantés sur tous les tons! En plus de neutraliser l'acidité du sol, la chaux rend les terres fortes plus friables tandis qu'elle apporte plus de cohésion dans les terres légères. Elle est essentielle pour la prise du trèfle et de la luzerne.

Pour l'acheter à meilleur compte, les cultivateurs doivent s'associer et donner leur commande à l'agronome. Ce dernier se chargera de faire approuver la commande par le Ministère de l'Agriculture, lequel défrayera les frais de transport si la quantité est suffisante. La chaux en vrac (libre dans le char) coûte moins cher et elle est tout aussi bonne que celle en poche. Si votre commande est donnée sans retard vous aurez votre chaux dans un temps très propice pour l'épandre aussitôt après réception. Sur la plupart des sols du Québec, l'emploi de 1 1/2 tonne de chaux à l'arpent est suffisant pour obtenir le but plus haut mentionné.

LA CONSERVATION DES LÉGUMES

Les difficultés qu'ont plusieurs cultivateurs à conserver les légumes les portent à délaissier ces cultures. C'est à tort, puisque dans bien des cas ce sont eux qui sont cause des pertes considérables qu'ils subissent.

Pour bien conserver les légumes, il faut d'abord les arracher avec beaucoup de soin, éviter toute meurtrissure, tout fendillement de la peau. Pour les choux de Siam et les betteraves, il faut couper

les feuilles à environ un demi pouce du collet, car les feuilles coupées trop près du légume font une plaie par où le microbe de la maladie pourra s'infiltrer très facilement et amener la prompte corruption. De plus, il est absolument nécessaire de n'entrer en cave que des racines saines car celles qui seraient attaquées même légèrement de maladie, se gâteraient vite et contamineraient les autres. La terre doit aussi être enlevée parce qu'elle enlève la bonne apparence et elle conserve trop l'humidité, qui est nuisible à leur bonne conservation.

L'ACCOUPEMENT DES MOUTONS

La période de gestation chez le mouton est de 145 jours. Les brebis doivent être accouplées ici du 15 au 30 octobre et les jeunes agnelles ne devraient pas l'être avant l'âge de 16 mois. Un agneau de neuf mois peut servir de 5 à 10 brebis et un bélier adulte de 20 à 25.

Afin de mieux les préparer pour l'hivernement et d'avoir des accouplements plus fructueux, les brebis devraient être gardées sur de bons pacages et recevoir à cette époque un peu de moulée. On devrait donner à chaque jour environ 1/2 livre par tête d'un mélange de moulée composé de parties égales d'avoine, d'orge et de son. Le bélier devrait être préparé un mois à l'avance en lui donnant un peu d'avoine ronde tous les jours.

Il faut toujours éviter d'envoyer deux béliers étrangers dans un même troupeau à cette époque, puisque le plus fort seulement survivra. Aussi faudrait-il marquer la poitrine du bélier d'un peu d'ocre rouge pour mieux établir la date probable de l'arrivée des petits et mieux faire les préparatifs.

Au Danemark on règle la production du beurre

Le Ministère danois de l'Agriculture a annoncé que le Parlement se propose d'étudier la question du beurre et qu'il sera peut-être nécessaire d'introduire un plan pour réduire la production du beurre, semblable au plan de réduction de la production de bacon qui est actuellement en fonctionnement. Au cas où ce plan ne serait pas adopté, les prix descendront encore plus bas. Il s'agit de fixer les prix aussi bien pour le beurre exporté que pour le beurre consommé normalement dans le pays même. Des prix plus bas devront être établis pour ce qu'on peut appeler le surplus de la production du beurre. Ce beurre de surplus serait vendu aux hôpitaux et aux institutions qui n'emploient pas ordinairement de beurre, ou il sera distribué des cartes de beurre aux sans-travail, comme on fait dans le cas du bœuf. Le Ministre a recommandé également aux cultivateurs de consommer plus de beurre à la maison même.

Sélection à la basse-cour

C'est le temps d'éliminer vos vilaines pondeuses. Si vous ne faites pas de contrôle au nid-trappe, il y a certains caractères visibles qui révèlent facilement la mauvaise pondeuse à cette saison de l'année. Un aviculteur d'expérience, M. Frs. X. Robitaille de la Station expérimentale de Cap-Rouge, P. Q., en mentionne plusieurs dans un communiqué de presse publié récemment. La poule qui a un abdomen épais, dur, lourd, une couverture de graisse dure, des os pelviens raidés, une pigmentation jaune excessive sur les pattes et le bec, une crête sèche, écaillée, est généralement une mauvaise pondeuse. Une bonne poule a des pattes et un bec blancs, une crête creuse, d'un rouge brillant, un œil brillant, alerte, un anus gros, humide, et un bon écartement entre les os pelviens.

A la station expérimentale fédérale de Cap-Rouge, les poules sont choisies par le contrôle au nid-trappe et les mauvaises pondeuses sont vendues après la ponte de la première année. Les œufs d'incubation sont choisis parmi ceux qui proviennent de poules bonnes pondeuses et qui pèsent au moins 24 onces à la

douzaine. Les poussins et les cochets qui ne profitent pas bien, à l'exception de ceux qui proviennent des meilleures pondeuses, sont vendus pendant l'été. Vers la mi-septembre, les poulettes qui sont fortes, vigoureuses, saines et actives, qui ont une tête grosse, profonde, un bec fort, des yeux clairs proéminents et gros, sont gardées dans la basse-cour tandis que toutes celles qui n'ont pas l'air en bonne santé, qui ne profitent pas bien ou qui ont une tête de corneille, un bec long, plat, ou des yeux petits et enfoncés, ou qui n'ont pas le type voulu sont éliminées.

Porcs importés de Suède

Le Gouvernement canadien vient d'importer 75 porcs de Suède dans le but d'améliorer la qualité de nos porcs à bacon et domestiques. Ces sujets sont actuellement en quarantaine. Ils seront gardés quelque temps à la ferme expérimentale centrale afin de voir si les effets de notre climat et l'alimentation conviendront à ces spécimens d'une race porcine aristocrate. Si ces animaux supportent bien notre climat et nos conditions d'élevage, ils seront envoyés chez des cultivateurs dans diverses parties du pays afin d'améliorer notre élevage de porc à bacon.

Ces cochons de race Landrace sont considérés comme ce qu'il y a de plus parfait comme type bacon. Depuis vingt générations et au-delà, les ancêtres de ces porcs se sont tous classés sélects. Bien qu'il proviennent de la Suède ils sont apparentés aux cochons danois qui ont acquis au Danemark la réputation mondiale dont ce pays jouit pour la qualité de ses porcs à bacon.

A part les abattoirs et les maisons de salaison, il y a dans notre pays environ 614.000 personnes intéressées dans l'industrie du porc dont 600.000 cultivateurs canadiens et 14.000 conducteurs de bestiaux, expéditeurs, courtiers, et personnes engagées aux cours à bestiaux. L'industrie de l'abatage et du salage seulement tient la troisième place parmi les quarante industries les plus importantes au pays, en raison de leur capitalisation et la première place quant à la valeur de l'outillage employé.

En 1931 le Canada a exporté 4.900.000 lbs de porc à bacon et en 1933 50.600.000 livres, cette progression rapide nous montre jusqu'à quel point l'industrie du porc a pris de l'importance au Canada.

Les arbres fruitiers de la Colombie Britannique

Un plan d'organisation de la vente des arbres fruitiers soumis par les producteurs, à la Commission fédérale des Marchés vient d'être approuvé par le ministre de l'Agriculture à Ottawa. C'est le premier système de vente qui ait été établi sous la Loi de l'organisation des marchés des produits naturels. Le plan de vente sera administré par une Commission locale. Le système a été soumis par les producteurs et soutenu par la majorité des producteurs et des expéditeurs de fruits de la Colombie Britannique. Seule la vente des arbres produits dans cette province est réglementée.

Pour faire un bon ensilage

Les fermiers cultivant du maïs fourrager n'ayant pas de silo feront bien de couper leur maïs avant les gelées qui rendent les racines fibreuses, dures et font perdre au maïs beaucoup de sa valeur nutritive.

Si vous faites de l'ensilage, il importe d'observer quelques règles importantes. Nous en résumerons quelques-unes ici:

Les fourrages à ensilage doivent être coupés courts, 1/4 à 1/2 pouce de longueur. A défaut de hache-bié-d'Inde avec souffleur on peut employer un bon coupe-paille. Il faut bien tasser l'ensilage pour que l'air s'en dégage et favoriser la fermentation alcoolique. Les animaux n'aiment pas l'ensilage moisi, c'est ce qu'il se produirait s'il n'était pas suffisamment tassé.

Il faut arroser le maïs à ensilage, pour cela ajouter quelques seaux d'eau de temps en temps, lorsque vous empilez le silo.

Il faut terminer l'ensilage par une couche de paille hachée, de six pouces d'épaisseur, on arrosera la paille jusqu'à ce qu'elle soit bien imbibée d'eau. Quand le silo est fabriqué à l'intérieur de la grange, il est recommandé de placer sur la paille quelques planches que l'on charge de pesées aussi lourdes que possible.

Assurez vos expéditions d'animaux vivants contre les accidents de route

Il nous est arrivé aujourd'hui un char d'animaux vivants dans lequel nous avons trouvé sept porcs morts, un porc blessé et un veau blessé. Et ce char n'était pas assuré. Nous avions avertis de ne pas charger d'assurance sur ce char, car disaient-ils, nous organisons un fonds d'assurance locale.

On conçoit quelle perte cela peut représenter pour les expéditeurs de ce char; et nous pouvons supposer que le fonds d'assurance locale ne sera pas de sitôt en mesure de couvrir cette perte. Aux prix actuels en cours sur nos marchés, nous pouvons estimer que ces expéditeurs perdent au moins \$125.00. Et dire que ce char aurait pu être assuré pour \$4.85, puisqu'il contenait 21 bêtes à cornes, 3 veaux et 35 porcs.

Il peut sembler que l'on jette son argent à l'eau lorsque l'on paye des primes d'assurances et que nos animaux se rendent à destination sans accident. Mais que l'on n'oublie pas que bien souvent il suffit d'un seul accident pour payer les primes d'un bon nombre d'années.

On n'assure pas ses animaux pour les expéditions qui vont bien, mais pour celles qui vont mal.

La Coopérative Canadienne, dans le but de protéger ses expéditeurs, met à leur disposition un système d'assurance dont les taux sont très bas et qui protège les animaux non seulement pendant le transport, mais jusqu'au moment de la vente, en sorte qu'une fois les animaux chargés les expéditeurs se trouvent entièrement protégés contre tous les hasards qui peuvent se présenter. Voici les taux que nous chargeons:—

Bêtes à cornes 10 sous par tête
Veaux 10 sous par tête
Porcs 7 sous par tête
Agneaux 5 sous par tête

Pour bénéficier de cette assurance, il suffit d'avertir la Coop. Canadienne de Bétail lors de l'expédition des sujets et pour que nous le sachions avant l'arrivée des sujets sur le marché.

La semaine provinciale

Grands tournois à Ste-Anne de nos éleveurs d'Equitation édifiant et les visiteurs

Nous devons à la publicité introduit dans nos mœurs comme ce mode de concentrer l'attention du public, durant une période de terminée, sur une idée particulière à stimuler la vente de marchandises. Aujourd'hui on s'occupe de la maman, du père, des bonbons — des pommes. Nous déjà un quelque chose comme le du mouton, semaine du grand au printemps et que d'autres retenir notre pensée sur des choses qu'ils il convient de s'arrêter fois.

Par analogie on peut bien dire semaine dernière fut celle du grand dans la province de Québec grandes expositions de chevaux tenues, l'une à Bedford où les du Syndicat des Eleveurs de Chevaux Pike River se sont mesurés; e qui fut marquée par la présence M. Godbout, ministre de l'Agriculture et éleveur de chevaux Belges. non moins importante et imposante le grand nombre et la qualité de bits a eu lieu à Ste-Anne de la sous la présidence de M. l'abbé Bois, supérieur de l'École d'Agri- Anne.

Les deux expositions étant même jour, nous avons manqué pour répondre à l'aimable invitation de M. Adrien Morin qui nous a conduit à Ste-Anne en compagnie J. H. Black, chef du Département Colonisation et de l'Agriculture réseau ferroviaire d'État et de Roy, agent agricole des C. N.

C'est le dix-septième concours de ce genre qui se tient à Ste-Anne, auquel nous avons assisté jeudi. Le grain de sénévé jeté autrefois Pasquet, les Bouchard, les Ste-les Bois a rapporté deux cents M. l'abbé Bois, dans une brève tion rappelant les débuts de ce de chevaux, en 1917, nous re- le juge classant deux étalons juments dans sa journée; c'est peut plus modeste. Mais c'est bonne semence jetée dans prête à la recevoir. Avec du la persévérance, une attention à observer les meilleurs prix d'élevage, les cultivateurs de la Viemouraska, L'Islet, Montm-kiour-du-Loup, sont arrivés à

de l'élevage de bons chevaux propre à distinguer la province. D'ici peu, si la pr- gravit autant de degrés qu'il montés jusqu'à présent, notre sera capable de suffire à la pour de bons chevaux sains, lieu de multiplier chez nous sujets d'espèce chevaline.

Les éleveurs ont présenté pl- cinquante chevaux aux juges, sang que demi-sang: M. Taylor a classé les chevaux et Canadiens, le Dr J.-H. V. Percherons et M. A. Labre-cteur en espèce chevaline.

Il y a deux ans, j'avais l'honneur d'assister à cette belle expo- Ste-Anne, les chevaux étaient fringants, en bonne forme, année, il était facile de voir qu'ils avaient pris plus d'expérience sous le rapport de la préparation; nous avons vu des étalons bien comme le fameux grand champion de la Station expérimentale d'Anne. Des jeunes Percherons Canadiens qui promettent, de ces classes de jeunes juments ravi des connaisseurs comme Black du C. N. R., qui en a vu sions sur le continent américain d'au- beau que les jeunes cheronnes de deux ans, pré- Ste-Anne, me disait-il, et si ment qu'il devait être sincère

Harpon comme dit plus haut porté les honneurs à Ste-Anne-elle, jument Percheronne de Expérimentale, a renouvelé s- ploit de la régionale à Qué- classant com me la plus belle sa race au concours de Ste-An- Le lecteur doit tenir com- travaille à établir dans cette